

Gatien Lapointe et les Écrits des Forges

Bernard Pozier

Numéro 33, printemps 1984

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39377ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Pozier, B. (1984). Gatien Lapointe et les Écrits des Forges. *Lettres québécoises*, (33), 25–25.

Gatien Lapointe et les Écrits des Forges

Tout être humain qui disparaît demeure irremplaçable dans l'histoire du grand tout universel. En orient on dit même lorsque quelqu'un meurt qu'il s'agit d'une bibliothèque qui brûle. Avec Gatien, ce sera le contraire.

Bien sûr, on ne le remplacera ni comme ami, ni comme poète, ni comme éditeur, mais ce que l'on peut faire pour lui, c'est d'empêcher que ses livres se consomment, ou tout au moins, les faire renaître de leurs cendres pour répondre au pari qu'il avait fait, celui de ne pas mourir, et pour l'aider à inscrire «le texte de l'éternel».

Nous ne remplacerons pas Gatien Lapointe, ni dans la poésie québécoise, ni dans la littérature universelle, ni aux Écrits des Forges. Tout ce que nous pouvons faire c'est d'assurer que sa parole survive et que son écriture continue d'être diffusée: il faudra pour cela traiter et publier ses innombrables inédits et, sans doute, rééditer ses oeuvres déjà publiées qui sont presque toutes épuisées et dont plusieurs parmi les plus récentes n'avaient fait l'objet que de petits tirages. Et puis nous devons aussi faire vivre à la mesure de son exigence et de sa ferveur son autre oeuvre capitale: sa maison d'édition.

Alors aux Écrits des Forges, ça se réorganise à partir de ceux qui y entouraient Gatien: Maryse Baribeau, Gaston Bellemare, Louise Blouin, Daniel Dargis, Pierre-Justin Déry, François Durand, Jean-Marc Gauthier, Armand Guilmette, Bernadette Guilmette, Clément Marchand...

La direction et l'administration des Écrits des Forges reviendront à Gaston Bellemare cependant que la direction littéraire sera assumée par Armand Guilmette qui coordonnera les activités de deux équipes de production, l'une s'occupant de la poésie, l'autre de la prose.

J'aurai la tâche d'animer avec Louise Blouin les deux collections de poésie, «Les Rouges-Gorges» et «Radar» cependant que Bernadette Guilmette et Pierre-Justin Déry veilleront au développement et à la réalisation technique des collections «Les Rivières» (fiction en prose) et «Estacades» (essais littéraires). Cela suppose aussi que désormais il y aura deux comités de lecture, un pour chacun de ces groupes de production.

En 1983, les Écrits des Forges avaient publié onze titres et l'on devrait être en mesure de soutenir une production d'une dizaine d'ouvrages par année, tout en prenant de l'expansion par divers moyens.

En effet la maison d'édition s'est portée acquéreur de la revue A.P.L.M. qu'elle continuera à publier sous le vocable A.P.L.F. (atelier de production littéraire des forges) (plutôt que de la «mauricie»); on ajoutera toutefois à la

fiction quelques chroniques. Aussi les Écrits des Forges ont mis sur pied avec les autres éditeurs et les autres revues de la Mauricie un collectif de distribution régionale «Diffusion Collective Radisson» dans lequel Jean-Marc Gauthier, entre autres, a investi beaucoup d'énergie. Et puis la Fondation Gatien-Lapointe est en train de naître pour garder vivants ses écrits et si possible pour attribuer annuellement un important prix de poésie: le prix Gatien-Lapointe.

Et les Forges répondront toujours à leurs deux objectifs: ils répondront à l'idée initiale qui les avait fait naître, publier de jeunes auteurs, de plus ils publieront aussi des poètes connus ou reconnus.

Ainsi par tous ces projets qu'il avait contribué à lancer, par cet esprit qu'il avait insufflé aux Forges, comme aussi par ses propres textes, Gatien Lapointe survit, réalisant ainsi le souhait de tout homme et de tout poète, être un Phénix, sans cesse devenir, croquer l'Éternité...

Bernard Pozier

LES ÉCRITS DES FORGES
2095 rue Sylvain
Trois-Rivières
Québec, G8Y 2H6



Maison de Gatien Lapointe à Ste-Marthe de Champlain.

Photo: Athé